

Au camp à Assenede le 8<sup>e</sup> octob. 1644.

L'effet du siège de S<sup>e</sup> Omer s'augmente  
 toujours en Flandre. Il y a même des lettres  
 qui dir, qu'on le canonne. Mais S. A. n'en  
 peut rien imaginer de tel. Seulement veut elle  
 croire, que les François auront occupé quelques forts  
 et saults d'alentour, lesquels considant est  
 leur, ils tiendront la ville comme bloquée, et  
 viendront servir par la gorge, s'il n'y a bonne  
 provision de vivres. tout le reste des environs  
 n'estant que marais, et lieux de passage difficile.  
 et que ce sera la l'exploit que marde Aquilius  
 du 25<sup>e</sup> auroit esté ordonné de la cour, par  
 ce courrier, qui auroit tant attendu, et à la fin  
 en auroit porté le commandement à M. de Gassion;  
 comme au D. d'Albref. de garder le questier,  
 avec deux battois de pouvoir estre de la  
 partie, s'il le vouloit.

Il devient très-visitable que D. Francisco de

M. de A. retourne sur ses pas. Mais en Flandre  
on ne sçait encore, si c'est pour continuer au  
Gouvernement, ou pour autre chose. Plusieurs  
estiment, qu'il pourroit estre employé dans sa  
prochaine Commission, au Traicté de Munster.  
Je sçay de bon lieu, qu'il est aussi bien avec son  
Maître, que mal voulu au pais bas; au moins  
à ce qu'on en veut assurer. M. de L. que le Prind.  
Rose tâche de se démettre de sa charge, et  
apprehend le Harcelé d'Arras, qui est vide, en  
villes que les François mesme ne possèdent pas.

J'ay nous commencent à disposer les choses à  
l'embarquement de l'Armée. Le quel S. A.  
manda hier aux Estats qu'il feroit dans peu  
de jours, leur donner à considérer, s'il ne soit  
expedient de licentier les Waesgilders, ce  
que je ne croy pas qu'ils delayeront gueres.  
A l'heure que j'écris, S. A. est à la visite  
des chemins et places propres à cet embarquement.